

TÉMOIGNAGES DE COLONS

Camperville, 17 juin 1917.

Il me semble que mon opinion relativement à ce pays a quelque valeur, puisque j'en suis à ma onzième place. J'ai rôdé dans l'Alberta et un peu partout, mais je n'ai été parfaitement satisfait qu'ici. Chez nous, nous avons tout le bois que nous pouvons désirer, et beaucoup de prairie. Cette dernière a un grand avantage : comme le terrain est un peu salé, l'herbe s'en ressent, et les animaux se trouvent ainsi toujours en bonne condition. En outre la terre est facile à travailler, et elle produit bien.

Jean Larivière

A six milles de Camperville, 19 juin 1917.

Il y a plus d'un an que nous sommes par ici, et, ayant exploré le pays dans tous les sens, nous croyons le bien connaître. Or nous n'avons aucune hésitation à déclarer que nous en sommes très satisfaits. Sur nos terres, il y a tout ce qu'il faut pour réussir : de la bonne eau, du foin en abondance, et du bois de chauffage pour longtemps. Par ailleurs, nous savons que tous nos voisins sont dans les mêmes sentiments que nous, d'autant plus que la terre est bien plus facile à travailler que là où nous étions avant de venir ici. En foi de quoi nous signons très volontiers.

Louis Dufault

Arthur Dufault

Joseph Klyne

Charles Dufault